

## LA FATALITE A BON DOS

**S**OUS ce titre, dans la *Croix* de Paris du 30 juillet, l'abbé Duplessy, journaliste élégant et plein d'humour, mène une charge à fond de train contre les "poilus" qui croient à la fatalité. Elle est vraiment jolie, cette charge, et probante absolument. Nous nous faisons un devoir de la reproduire pour nos lecteurs. Chez nous, au Canada, il ne manque pas de gens, même parmi les catholiques sincères, qui croient, comme ils disent, à la destinée, aveuglément, s'obstinant à ne pas comprendre que, sa destinée, on la fait soi-même au moins en grande partie. Sans doute nous croyons bien que la Providence, en un sens, conduit tout. Mais l'action de la Providence laisse à l'homme, en tout et pour tout, sa liberté et sa responsabilité.

Écoutons l'abbé-journaliste parlant à son "poilu": "Oui, je sais, tu le prétends toi-même, et l'on entend là-bas, sur des légions de lèvres, des aphorismes comme ceux-ci: "On n'empêche pas sa destinée... Ce qui doit arriver arrivera... C'était écrit... Il y a une fatalité... Dieu sait ce qui doit m'arriver; donc, quoi que je fasse, cela m'arrivera." Tu penses peut-être que je vais essayer de réfuter ces propos?... Pas du tout!... A quoi bon enfoncez une porte ouverte?... Et ce que tu dis là, tu n'y crois pas toi-même. Non: tout fataliste que tu prétends être, *tu ne crois pas à la fatalité*. Et c'est cela — cela seulement — que je vais te démontrer."

"Tu t'es fâché, l'autre jour, contre un maladroit qui t'avait marché sur le pied. "Espèce de butor, as-tu prononcé, tu ne pourrais pas faire attention?... " Reproche immérité, puisqu'il était écrit qu'il t'écraserait le pied, et si c'est écrit qu'il recommencera, il te l'écrasera encore..."

"Hier, tu as fait prendre au *cuisiot* quelque chose pour son

rhume, sous pr  
versé le jus et  
le pinard. De  
homme, si c'est  
elle a bon dos,

"Tu m'as dit  
Métier bien im  
un incendie, rie  
une fois le feu  
pompes à vape  
jusqu'ou et jus  
qu'y pourront  
ce qui est é

"Sur le front  
de mitrailleuse  
des canons de  
on concentre le  
quoi bon tout e  
bien quand et a  
à quoi bon reste  
battre? Rentro  
réaliser ce qui

"Tu vois où  
n'aurait qu'à s  
apprendrait bie  
guerre!... Tu l  
la manque, autr  
bon sens!... Ne  
chefs te donnent

"Si tu rencon  
que je t'ai dit à  
sureroit, deux I  
le fatalisme du